

Leur propre famille ne veut pas d'eux et il faudrait que nous, nous les accueillions ?

écrit par Paco | 18 août 2018

Cherchez l'erreur...

La guerre les a chassés de leurs maisons. Les raisons de cette guerre ne sont pas de notre fait, ni même de notre ressort. Nous avons l'œil dessus, mais elle ne nous regarde pas. Ne nous concerne pas. Quoi qu'en disent les uns, les autres et le pape en personne. Ces gens fuient leurs maisons, leurs quartiers, leurs villes, en abandonnant tout. Les membres de leurs familles, leur propre famille, voient d'un œil noir l'arrivée de ces nouvelles bouches à nourrir. Ils fuient leur famille. Le voisin, le Turc, les reçoit comme on chasse un chien galeux. Les exploite, les bat, les rançonne. Le frère Turc, frère de la oumma, les traite comme des sous merdes. « *Pourquoi n'êtes vous pas restés vous battre ?* » Leur dieu, leur allah les chasse vers l'Europe. Voilà, c'est la Grèce ! Mal accueillis, une entrée sans sortie, le cul de sac de merde. La misère. Et maintenant ? Nous, NOUS, nous devons les accueillir comme des amis très chers ? Ce que n'ont pas fait leur famille, NOUS, nous devons le faire ? Les recevoir les accueillir, les soutenir, les comprendre et ?... Et leur construire les mosquées qu'ils ont auto détruites dans leur pays de sang, de mort, de déconfiture sociale, humaine, mentale ? Nous devons...les aimer ?

NON !

L'asile politique, que je trouve sensé, humain, raisonnable, logique, a-t-il été créé pour que nous soyons obligés d'accueillir des vagues migratoires venues de tous les horizons ? Ma réponse est non. Non, non et non !

PACO. St Bernard, mais je bois le Rhum !

17/08/2018.

<http://www.slate.fr/story/165932/syrie-refugies-migrants-recit-temoignage>